

A woman with reddish-brown hair, wearing a dark blue sleeveless dress and black heels, is captured mid-jump with her arms raised in a joyful expression. She is positioned in the center-left of the frame. The background is a dense wall of numerous teddy bears, all rendered in a monochromatic blue color. The scene is lit with a strong blue light, creating a dreamlike atmosphere. The woman's reflection is visible in the dark water at the bottom of the image.

**OZ**

**Texte Robert Sandoz**  
**Mise en scène Joan Mompart**

**Du 7 au 26 juillet 2023**  
**11 · Avignon, OFF Festival d'Avignon**

**CONTACTS PRESSE**

*Théâtre Am Stram Gram - AlterMachine / Erica Marinozzi & Elisabeth Le Cöent*  
erica@altermachine.fr - 06 41 52 25 66

**PRESSE ÉCRITE**

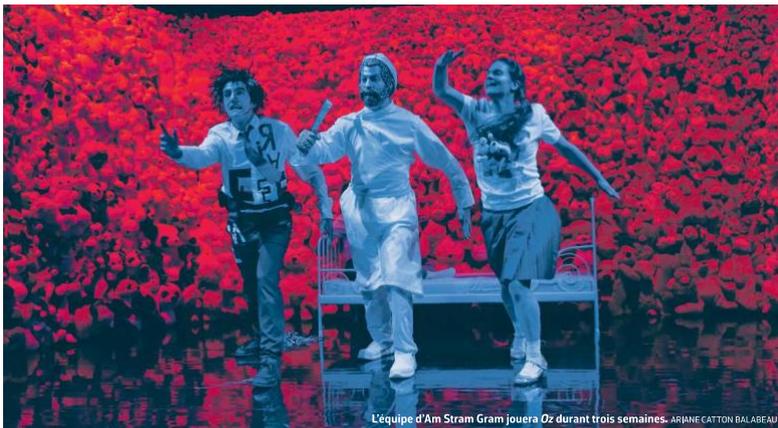
**Quotidiens**

# LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

## FESTIVAL D'AVIGNON

# Genève sur le pont



**19-20** Le théâtre genevois Am Stram Gram s'installe durant trois semaines au «11-Avignon», scène phare du Off du festival français. Une gageure pour ce pôle romand de création à destination du jeune public. Reportage.

## éditorial PHILIPPE BACH LA POSTE MET LE PAQUET

**7**

Les tarifs de la Poste vont augmenter en 2024. Le prix des lettres en courrier A passe de 1,1 franc à 1,2 franc et le courrier B progresse de 90 centimes à 1 franc. Le phénomène est similaire pour les petits colis.

C'est moins que ce qu'on espérait le géant jaune qui a dû rabattre ses prétentions telles qu'initialement formulées de quelque 70 millions de francs, pour un total de 182 millions de francs que devait rapporter la réforme tarifaire. Le surveillant des prix est passé par là et a mis son veto. Tant mieux pour les entreprises mais, pour le reste, la nouvelle laisse un goût amer.

Le solde du déficit annoncé? Il sera économisé à l'interne, c'est-à-dire sur les dos des salarié·es prié·es de faire plus avec moins. Et sur celui des usager·es. Les prestations de la Poste se sont dégradées depuis une vingtaine d'années: diminution drastique du nombre de bureaux postaux, distribution de plus en plus tardive du courrier, etc. Des ballons d'essai sont régulièrement lancés avec, par exemple l'idée de réduire la desserte des régions périphériques avec une livraison un jour sur deux seulement. Ou en retardant encore l'heure de distribution. Ce qui menace la survie des journaux.

Un point de vue commercial, l'étoffer mis sur l'ex-spécifique est contestable. Augmenter les tarifs ne

fera pas revenir une clientèle qui a déjà tendance à fuir. De plus en plus de factures sont envoyées sous forme électronique. Ce qui pose des problèmes aux seniors, moins à l'aise avec ce type d'outils et à qui on ne demande souvent pas leur avis.

Mais la Poste a-t-elle le choix? Pas tellement. Lorsqu'à la fin des années nonante le parlement a décidé de privatiser l'ex-régie publique au nom du *new public management*, il a liquidé en bonne et due forme un acteur majeur de la cohésion sociale et du rôle de l'Etat en matière de prestations. C'est un choix. Que la gauche institutionnelle s'y soit ralliée n'est qu'un reniement parmi d'autres.

L'ouverture de ce secteur au vent concurrentiel du grand large a vu les activités rentables être capturées par le privé. Il est aujourd'hui plus simple, plus rapide et souvent moins cher de passer par DHL ou DPD pour faire livrer des paquets. Le restant de la colère de Dieu – les activités déficitaires comme les lettres – restent en mains publiques. A elles de se débrouiller.

Les mouvements de menton du surveillant des prix tiennent de la posture; cet arbitre de la concurrence et de l'intérêt public joue avec des dés pipés. Il met l'accent sur un aspect du problème, sans prendre en considération le tableau dans sa globalité. Il n'est pas nécessaire d'en être dupe. I

## WEEK-END

- 11 SOLIDARITÉ** Swissaid participe en Inde à un programme de lutte contre les violences domestiques.
- 12 RELIGIONS** Pour le pasteur à la retraite Henry Mottu, le pacifisme reste compatible avec la résistance.

## le MAG



## Un été en famille

- 23 CINÉMA** Dans *Something You Said Last Night*, Luis De Filippis filme une famille ordinaire (ou presque).
- 21 MUSIQUE** Pour leurs tournées, les Biennois de Hermanos Perdidos troquent bus contre vélos.
- 22 LIVRES** Nikolai Kononov érige un tombeau littéraire et documentaire à Sergueï Soloviev.

## 4 RÉGION

Depuis soixante ans, la CIPEL s'échine à dépolluer le Léman, avec un certain succès.

## 5 GENÈVE

L'apparente disparition des insectes volants en ce début d'été est à relativiser.

## 6 JURA

A Glovelier, campeurs et campeuses défient le projet de géothermie profonde. Reportage.





L'équipe du théâtre Am Stram Gram, ici les comédiennes Magali Heu, Clémentine Le Bas et Alice Delagrave (de gauche à droite), passe vingt-sept jours à Avignon pour jouer *Oz* au théâtre le 11. Avignon. DR

Am Stram Gram a pris ses quartiers dans la Cité des Papes. Sous la direction de Joan Mompарт, l'équipe artistique joue *Oz* trois semaines au théâtre le 11. Avignon, scène phare du Off

## OZ, ÊTRE PLUTÔT QU'AVOIR

CÉCILE DALLA TORRE, AVIGNON

**Reportage** • Mercredi, jour de la générale d'*Oz*, on arrive à 9h au théâtre. La pièce est jouée tout le festival à 10h dans la salle 2 du 11-Avignon, ancien Gilgamesh. A 11h20, le spectacle suivant enchaîne sur le même plateau. Si les interprètes, formés à la Manufacture, Haute Ecole de théâtre de Lausanne,

doivent s'habituer à se coucher de bonne heure, jouer à la fraîche a du bon.

«Le plus gros défi technique est de démonter le décor en un quart d'heure. C'est nous qui nous en chargeons», précise l'un des cinq comédiens d'*Oz*, Raphaël Archinard – il avait déjà joué sur place dans *Hercule à la plage* de Fabrice Melquiot en 2019. Une vingtaine d'autres spectacles se succèdent jusqu'au soir dans les trois salles du théâtre, sans compter l'annexe. Parmi une centaine de théâtres, le 11 programme trente-deux spectacles au total.

### Leçon de courage

Ce mercredi, dans la salle 2, Joan Mompарт et Guillaume Dentz, régisseur plateau, installent le tapis de scène qui délimite l'espace de jeu. «A la manière

du théâtre de tréteaux», observe le metteur en scène et comédien, trente ans de métier, depuis deux saisons à la tête d'Am Stram Gram, à Genève, ce pôle romand de création pour le jeune public. Une bonne partie de l'équipe genevoise de douze personnes est descendue dans la Cité des Papes. Rémi Furrer, directeur technique, multiplie les rendez-vous de préparation depuis juin. «Nous avons mutualisé la console son, qui servira aux sept autres compagnies qui jouent dans la même salle», raconte-t-il.

Pendant que Joan Mompарт et Guillaume Dentz se dépêchent de mettre le décor en place, les trois actrices Alice Delagrave, Magali Heu et Clémentine Le Bas se maquillent devant le miroir de la petite loge adjacente – les cinq actrices ont été formées par Maël Jorand, créateur des maquillages. Après avoir dessiné son contour des yeux, Alice Delagrave revêt son costume de patronne du conseil d'administration du supermarché – dans lequel on plonge par les séquences filmées qui ouvrent *Oz*.

Mais la boss du centre commercial est aussi une lionne, qui n'a plus «la niaque» et a besoin de courage pour

changer de vie – elle s'apprête à revêtir sa perruque-crinière. «Quelqu'un a l'heure!», demande Magali Heu, l'une des premières comédiennes au plateau. Les minutes tournent dans la loge, où il n'y a pas d'horloge.

**«Le pire qui peut nous arriver avec ce spectacle, c'est le réalisme»** Joan Mompарт

Malgré une tension palpable à 1-2 de la première, tout semble sous contrôle. L'équipe est rodée, soixante représentations à son actif, bien partie pour tourner plusieurs années. La pièce a déjà pas mal voyagé en France et en Suisse depuis sa création<sup>1</sup> à Genève en octobre dernier. Elle a été jouée trois semaines au Petit Théâtre de Lausanne, coproducteur. Ici, trois semaines de représentation pourraient attirer potentiellement une centaine de programmeuses.

«Quand j'ai démarré le théâtre, on tournait les spectacles durant deux

ans», se souvient Joan Mompарт, qui espère renouer avec de longues séries de représentations, bénévoles tant sur le plan économique qu'artistique. «Le seul moyen d'atteindre une forme de transcendance.»

Mais pour l'heure, aucune seconde ne se perd avant de monter sur scène. Raphaël Archinard s'habille vite en boucher, en blanc du tablier aux chaussures, et pose son maquillage métallique sur son visage. L'homme de fer du *Magicien d'Oz*, coincé dans un mur de peluches, devra retrouver du cœur, ce qui lui a manqué à force d'abattre des animaux dans sa boucherie. «C'est ok pour le miroir!» Le voilà déjà sur le plateau pour un dernier réglage.

### Première journée épique

En coulisses, les décors des huit compagnies programmées dans la salle s'empilent, des équipes défilent et demandent si elles peuvent traverser le tapis de scène – dimanche, la première journée de répétition a été «épique», d'après Joan Mompарт. A leur arrivée, Guillaume Gex et Guillaume Dentz, les deux techniciens d'*Oz*, rebaptisés «les deux Guillaume» par l'équipe, et les comédiens, n'ont

pas eu de trop avec trois «services» – trois heures de répétitions à chaque fois – pour répéter dans la salle 2, où dix-huit représentations auront lieu. Chaque accessoire de décor de chaque compagnie doit être rangé à sa place. Dimanche, tout a pris du retard, le filage de la pièce – une répétition de tout le spectacle sans s'interrompre – a débuté à 17h au lieu de 11h.

Mais mercredi matin, en règle, installée tout en haut de la salle, Guillaume Gex est aux derniers réglages. Pendant que dans la loge, face à une glace, Matteo Prandi finit d'enfiler son costume de vigile du supermarché, lampe torche à la ceinture. On l'a «écervelé» – en écho à l'épouvantail du *Magicien d'Oz* de Lyman Frank Baum, dont le spectacle est librement adapté, pour faire son job sans se rebeller. Ses troubles langagiers provoquent l'ilarité tout au long du spectacle. Tous jours est-il qu'il aimerait retrouver son cerveau.

La dramaturgie d'*Oz*, signée Robert Sandoz sur une idée originale de Joan Mompарт, s'articule autour de la quête. Cette quête, onirique et tendre, est d'abord celle de Dorothy, interprétée par la comédienne Clémentine. \*\*\*

\*\*\* Le Bas aux tresses à la Judy Garland. L'ac-tion est déclenchée par sa «colère-tornade», qui la fait s'évanouir. Mécomprise par son père et obsédée par l'achat de chaussures à paillettes, l'adolescente apprend alors à gérer ses émotions. Oz donne envie d'oser, d'oser s'aventurer, d'oser dialoguer avec ses rêves, d'oser être soi plutôt qu'avoir. «Le pire qui peut nous arriver avec ce spectacle, c'est le réalisme», plaisante Joan Mompert, qui en avait rêvé l'idée-force avant de le coucher sur deux pages manuscrites en pleine nuit.

### Oz, une peinture de mœurs et critique du consumérisme

Comment ne pas voir dans cet Oz contemporain une peinture de mœurs, critique du consumérisme mais aussi écho à la famille monoparentale. La relation père-fille est conflictuelle mais emplit d'amour – la mère, à qui ressemble la bonne fée incarnée par Magali Heu, a disparu, ou plutôt «est partie», expression volontairement ambiguë. La question est sensible pour Joan Mompert, qui a perdu son père tragiquement à 11 ans.

Ce mercredi matin, la générale était ouverte au public. Quelques curieux et curieuses étaient là. Le Off ne démarre que ce vendredi. Le public devrait faire la queue sur le trottoir, entre les platanes du boulevard Raspail, qui offrent une ombre bienvenue au cœur d'Avignon. La Suisse y est de plus en plus représentée, avec notamment cette édition Joël Maillard au Train Bleu, Dorian Rossel à La Manufacture, Marjolaine Minot au 11 également, et la Sélection suisse en Avignon dans différents lieux – elle programme Maud Blandel en collaboration avec le festival In. Ce dernier a démissionné mercredi, dirigé depuis cette année par Tago Rodrigues.

#### «Le In du Off»

Joan Mompert est heureux d'avoir choisi le 11, considéré comme «le In du Off», entendez une salle de qualité, avec une ligne artistique, comme La Manufacture ou Le Train Bleu, réputées pour leur sérieux. «Jouer dans un théâtre généraliste et inter-générationnel ouvre de multiples horizons», confie le directeur d'Am Stram Gram. «Fida Mohissen, codirecteur du 11, est venu voir Oz chez nous, la pièce lui a plu et il a souhaité nous programmer», précise Aurélie Lagille, directrice artistique de la salle genevoise. Depuis la confirmation, arrivée seulement en décembre 2022, toute l'équipe d'Am Stram Gram est sur le pont.

«Nous nous sommes mutuellement choisis. Vous avez investi une somme importante», s'adresse Fida Mohissen aux trente-deux compagnies présentes à la conférence de presse jeudi matin. La location de la salle est coûteuse, mais la visibilité est énorme – là réside l'enjeu financier du Off, alors que le In est subventionné par les pouvoirs publics. Les rues sont encore tranquilles et on voit peu d'affiches sur les murs. Un tractage est prévu tout le festival, fréquenté en moyenne par 300 000 personnes. Les mots de Jean Vilar, cités par Joan Mompert en conférence de presse, font sens: «L'art du théâtre ne prend toute sa signification que lorsqu'il parvient à assembler et à unir.»

\*Notre critique du mardi 11 octobre 2022.

Du 7 au 26 juillet, au 11 Avignon, bld Raspail, www.11avignon.com

Le Théâtre Am Stram Gram assure une partie des frais d'hébergement de votre chroniqueuse à Avignon.

### LES ENFANTS À L'HONNEUR

«Nous avons été sélectionnés par le programme Scène d'enfance de l'AS-SITEJ-Association théâtre enfance et jeunesse. Quatre cents enfants vont être à l'honneur au festival cette année et viendront voir des spectacles», s'enthousiasme Joan Mompert. Concrètement, le dispositif créé du lien entre les jeunes et les artistes, notamment des met-teur-euses en scène. Joan Mompert est chargé de donner un atelier de jeu aux jeunes le 13 juillet. Ils et elles viendront aussi découvrir Oz, dès 7 ans. CDT



Le monde onirique d'Oz. ARIANE CATTON BALABEAU



Le vigile du centre commercial, incarné par Matteo Prandi. ARIANE CATTON BALABEAU



L'équipe devant le théâtre le 11, boulevard Raspail, à Avignon. DR

## «Nous restons présents en Europe»

**Interview** ▶ Joan Mompert, directeur d'Am Stram Gram, honore un double mandat à la tête d'un théâtre de création membre de l'Union des théâtres romands: en assurer la programmation et créer ses propres productions, en moyenne tous les deux ans, et les diffuser. Pour sa directrice administrative Aurélie Lagille, il fallait une locomotive pour se produire à Avignon. Créée en 2022, Oz, production 100% helvétique et 100% Am Stram Gram, devrait attirer les programmateur-trices au théâtre le 11-Avignon, trois semaines à l'affiche dès ce vendredi. Rencontre.

**Comme votre prédécesseur Fabrice Melquiot, vous jouez l'une de vos créations au Festival d'Avignon. Une vitrine essentielle?**

**Joan Mompert:** Se rendre à Avignon contribue au rayonnement international d'Am Stram Gram au sein de l'espace francophone. Cela fait partie de la mission de notre théâtre. Le festival d'Avignon, c'est l'endroit où l'on se rencontre. Avant même l'enjeu d'Oz, il était prévu d'y organiser notre venue. Nous ne répondions pas aux critères de la Sélection suisse en Avignon, mais nous sommes en lien et figurons dans son programme. Nous venons donc par nos propres moyens. Am Stram Gram doit continuer d'être présent sur la carte européenne.

**Combien êtes-vous sur place?**

Nous sommes une dizaine, avec cinq comédien-nes romandes, deux techni-ciens, les directions artistique et admi-

nistrative d'Am Stram Gram, ainsi que la responsable de communication. Nous sommes donc neuf membres de l'équipe du théâtre, plus deux collaboratrices d'Alternatchine chargées de la presse et de la diffusion.

**Vous avez créé Oz à Genève dans la grande salle avec des effets visuels et cinématographiques. Quelles contraintes techniques à Avignon?**

Nous avons pensé dès le départ un dispositif scénique riche visuellement, mais facilement démontable en quinze minutes. Ce décor a été conçu à Ge-

nève par les Ateliers du Lignon. Il est constitué de centaines de peluches recyclées, fixées sur trois panneaux à roulettes de 3,50 à 4 mètres de long. Les panneaux s'alignent et viennent se glisser en fond de scène à la fin du spectacle.

**Le 11 vous accueille dans le très concurrentiel Off, qui programme environ 1500 spectacles dans plus de 120 théâtres. Comment financez-vous votre présence à Avignon?**

Nous avons programmé notre venue à Avignon sur plusieurs exercices budgétaires, grâce aux fonds propres d'Am Stram Gram et d'une aide du canton. Nous n'entendons pas nous rendre chaque année sur place, mais il était important que nous y soyons présents au moins une fois. La location de la salle s'élève à 20 000 francs, auxquels s'ajoutent le transport de

décor, le logement, les salaires, la promotion, etc. (Les comédien-nes sont rémunéré-es sur une base mensuelle de 6000 francs bruts, le minimum recommandé par le syndicat du spectacle étant de 4500 francs, ndlr.) Après le covid, nous avons besoin de retrouver une forme de longévité des spectacles, prendre la mesure d'un spectacle qui mûrit, être dans une culture de travail de longue vie pour chaque création.

**Le Off est l'un des principaux «marchés» théâtraux français, même mondial. Le positionnement souvent anticapitaliste dans l'art n'est-il pas contradictoire avec cette logique de marché?**

Notre spectacle est une fantaisie autour de la possession matérielle. Avec en regard la mise en relation aux autres. Comme un cheval de Troie à Avignon? PROPOS RECUEILLIS PAR CDT

### DIFFUSER LES AGORAS NOMADES

Le Théâtre Am Stram Gram fait partie d'un «circuit court de diffusion trans-frontalière» entre la France et la Suisse. Il a noué des liens étroits avec la Scène nationale de Bourg-en-Bresse, les Scènes du Jura, Château Rouge, à Annemasse, et l'Usine à Gaz, à Nyon. «Nous avons conçu ensemble nos agoras nomades, qui font voyager des thématiques et créent des espaces de dialogue augmentés, avec des associations locales, comme le Refuge, à Genève, des scientifiques et des spécialistes. «En novembre, notre nouvelle agora aura pour thème le droit à l'alimentation. Celle de mai 2024 abordera le droit des enfants», nous dévoile Joan Mompert. «Une réunion est prévue à Avignon la semaine prochaine pour travailler à l'organisation de notre calendrier du nomadisme.» Il faudra aussi boucler à temps la demande de subventionnement européenne de ce Programme Interreg. Encore un délai serré. CDT



«Nous avons besoin de retrouver une forme de longévité des spectacles»

Joan Mompert

**Mensuels**

---

## Festival d'Avignon

---

RÉGION / AVIGNON / FESTIVAL

---

Chaque été en juillet la ville d'Avignon se transforme en théâtre à ciel ouvert, dans un foisonnement et une ferveur exceptionnels. Du 5 au 25 juillet pour le In, nouvellement dirigé par le lisboète amoureux d'Avignon Tiago Rodrigues, du 7 au 29 juillet pour le Off, le Festival d'Avignon rassemble artistes, public et professionnels autour d'un désir commun de découverte et de partage.

Malgré les difficultés liées en particulier à l'inflation, Avignon demeure LE grand rendez-vous fédérateur de la création théâtrale contemporaine, programmant une quarantaine de spectacles dans le In et plus de 1500 dans le Off. Un rendez-vous toujours et plus que jamais sans frontières. C'est le comédien, dramaturge et metteur en scène Tiago Rodrigues qui a été choisi pour devenir le nouveau directeur du Festival d'Avignon, suite au départ d'Olivier Py, qui en fut le directeur pendant neuf ans. La fonction est en effet exercée pour un mandat de quatre ans, renouvelable une fois. Cette 77<sup>e</sup> édition du festival fondé par Jean Vilar en 1947 affirme son ouverture au

monde, « dans une forme de militance de la curiosité de l'autre, de l'amour de l'autre », en évitant manichéisme et conformisme. Chaque année, Tiago Rodrigues a décidé d'inviter une langue, ce qui acte une nouvelle manière de faire vivre la dimension internationale du festival, et consacre aussi « la phénoménale puissance des mots » qui depuis toujours nourrit et fortifie le festival. Cette année, ce sera l'anglais, porté par des artistes plutôt méconnus en France, tels par exemple le Royal Court Theatre de Londres, l'autochtone québécoise Émilie Monnet, les Britanniques Tim Crouch et Tim Etchells, la compagnie new-yorkaise Elevator Repair Service.



© Christophe Rymaud de Liège

La Cour d'honneur du Palais des papes : toujours aussi sublime !

### Ouverture, curiosité et effervescence

Parmi les créations les plus repérées, citons *Les Émigrants* par le maître Krystian Lupa d'après le roman de W. G. Sebald, *Extinction* par Julien Gosselin d'après Thomas Bernhard et Arthur Schnitzler, *Welfare* par Julie Deliquet d'après le documentaire de Frederick Wiseman, *Le Songe* par Gwenaél Morin d'après Shakespeare, *Antigone in the Amazon* par Milo Rau, *Écrire sa vie* par Pauline Bayle, *Le Jardin des Délices* par Philippe Quesne qui marque la rouverture de la mythique Carrière de Boul-

bon, *By Heart* de Tiago Rodrigues qui clôture le festival, etc. La parité est assurée. Dans le Off de nombreuses pépites sont aussi à découvrir : *Blockbuster* par Nicolas Ancion et le collectif mensuel, *4211 kilomètres* par Aïla Navidi, *Ovni* de Viripaev par Éléonore Joncquez, *L'Affollement des biches* par Marie Levassieur, *Oz* par Joan Mompert (pour les plus jeunes), *Du Bonheur de donner* avec Ariane Ascaride... Afin d'éclairer le choix des festivaliers, notre hors-série *Avignon en Scène(s)* qui paraîtra le 30 juin présentera environ 300 projets, soit l'intégralité de la programmation du In et une sélection de celle du Off, à découvrir grâce à des entretiens avec les artistes, à nos critiques lorsqu'il a été possible de voir la pièce avant l'échéance du festival, à nos chroniques détaillées présentant les spectacles à venir. Parmi les créations ou les reprises dans le Off, d'enthousiasmants projets sont proposés, par des metteuses et metteurs en scène au talent reconnu ou pas encore repéré. À suivre !

**Agnès Santi**

---

**Festival d'Avignon In.** Du 5 au 25 juillet 2023.  
Tél. : 04 90 14 14 14 - [festival-avignon.com](http://festival-avignon.com)  
**Avignon Off.** Du 7 au 29 juillet 2023.  
Billetterie dans chaque théâtre.  
[avignonieoff.com](http://avignonieoff.com) / **Avignon en Scène(s)**,  
numéro spécial de *La Terrasse*  
dédié au festival, sortie le 29 juin 2023.

---

---

## Critique

---

# Oz

---

LE 11 • AVIGNON / TEXTE DE ROBERT SANDOZ LIBREMENT INSPIRÉ DE THE WONDERFUL WIZARD OF OZ DE LYMAN FRANK BAUM / IDÉE ORIGINALE ET MISE EN SCÈNE JOAN MOMPART / DÈS 7 ANS

---

**Sur un texte qu'il a commandé à Robert Sandoz, le metteur en scène et directeur du théâtre Am Stram Gram à Genève Joan Mompарт réinvente aujourd'hui la fable du célèbre Magicien d'Oz. Une quête drôle et palpitante, où la magie de l'imaginaire trace un chemin exaltant.**

Joli périple que celui proposé par Joan Mompарт et Robert Sandoz, qui allie une forme drôle et étonnante tout en donnant matière à penser. Le conte originel et le célèbre film se transforment en une palpitante quête fermement ancrée dans notre époque et ses questionnements, où la magie cède la place aux ressources intérieures de l'être. « Ose ! » annonce le titre. Après une séquence filmée initiale dans un centre commercial, où Dorothy se voit refuser par son père une paire de chaussures argentées qu'elle réclame à grands cris, la colère de la petite fille est une telle tornade qu'elle s'évanouit. Et là, un peu à la manière d'Alice, elle se trouve embarquée dans un univers clos, étrange, dont les murs sont constitués d'innombrables doudous (les enfants adorent !).

### **Un conte enjoué et touchant pour les enfants d'aujourd'hui**

Place au théâtre, à une série de rencontres comiques, pétillantes et tout en mouvements qui ramènent à notre présent les figures originelles du conte : l'épouvantail sans cerveau est devenu un vigile de paille dont la langue fourche de manière hilarante, le bucheron de fer-blanc sans cœur s'est transformé en un garçon-boucher incrusté dans le mur de peluches, le geste bloqué alors qu'il s'apprêtait à découper une côtelette, le lion sans courage s'est changé en patronne poltronne à la fabuleuse crinière bleue. Quant à la méchante



© Ariane Caillon Balabeau

sorcière inanimée au pied du lit, elle ressemble étrangement à Dorothy, en un double marionnettique qui interroge un champ de possibles. Difficile, entre un père qui crie plus qu'il ne réfléchit et une mère absente, de trouver la voie vers l'apaisement. Elle puise dans la force de l'imagination, qui invite sans aucune mièvrerie à croire en soi, en ses capacités de transformation, aux relations avec les autres. La pièce enjouée et touchante propose de mettre à distance les satisfactions dérisoires que fabrique le consumérisme, pour nourrir des désirs essentiels. Le théâtre est un lieu de célébration de l'imaginaire, dit-on souvent... Cette partition le prouve à merveille !

**Agnès Santi**

---

**Avignon Off. Le 11 • Avignon, 11 Boulevard Raspail, 84000 Avignon. Du 7 au 26 juillet à 10h, relâches les jeudis 13 et 20. Tél.: 04 84 51 20 10. Durée: 1h. Spectacle vu au Petit Théâtre de Lausanne.**

---

**WEB**

AVIGNON - CRITIQUE

**Avec « Oz », Joan Mompарт réinvente aujourd'hui la fable du Magicien d'Oz, sur un texte de Robert Sandoz**



CRITIQUE  
LE 11 · AVIGNON / TEXTE DE  
ROBERT SANDOZ LIBREMENT  
INSPIRÉ DE THE WONDERFUL  
WIZARD OF OZ DE LYMAN FRANK  
BAUM / IDÉE ORIGINALE ET MISE  
EN SCÈNE JOAN MOMPART

Publié le 13 juin 2023 - N° 312

**Sur un texte qu'il a commandé à Robert Sandoz, Joan Mompарт réinvente aujourd'hui la fable du célèbre Magicien d'Oz. Une quête drôle et palpitante, où la magie de l'imaginaire trace un chemin exaltant.**

Joli périple que celui proposé par Joan Mompарт et Robert Sandoz, qui allie une forme drôle et étonnante tout en donnant matière à penser. Le conte originel et le célèbre film se transforment en une palpitante quête fermement ancrée dans notre époque et ses questionnements, où la magie cède la place aux ressources intérieures de l'être. « *Ose !* » annonce le titre. Après une séquence filmée initiale dans un centre commercial, où Dorothy se voit refuser par son père une paire de chaussures argentées qu'elle réclame à grands cris, la colère de la petite fille est une telle tornade qu'elle s'évanouit. Et là, un peu à la manière d'Alice, elle se trouve embarquée dans un univers clos, étrange, dont les murs sont constitués d'innombrables doudous (les enfants adorent !).

## Un conte enjoué et touchant pour les enfants d'aujourd'hui

Place au théâtre, à une série de rencontres comiques, pétillantes et tout en mouvements qui ramènent à notre présent les figures originelles du conte : l'épouvantail sans cerveau est devenu un vigile de paille dont la langue fourche de manière hilarante, le bucheron de fer-blanc sans cœur s'est transformé en un garçon-boucher incrusté dans le mur de peluches, le geste bloqué alors qu'il s'apprêtait à découper une côtelette, le lion sans courage s'est changé en patronne poltronne à la fabuleuse crinière bleue. Quant à la méchante sorcière inanimée au pied du lit, elle ressemble étrangement à Dorothy, en un double marionnettique qui interroge un champ de possibles. Difficile, entre un père qui crie plus qu'il ne réfléchit et une mère absente, de trouver la voie vers l'apaisement. Elle puise dans la force de l'imagination, qui invite sans aucune mièvrerie à croire en soi, en ses capacités de transformation, aux relations avec les autres. La pièce enjouée et touchante propose de mettre à distance les satisfactions dérisoires que fabrique le consumérisme, pour nourrir des désirs essentiels. Le théâtre est un lieu de célébration de l'imaginaire, dit-on souvent... En effet !

Agnès Santi

## A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

### Oz

du vendredi 7 juillet 2023 au mercredi 26 juillet 2023

Avignon Off. Le 11 · Avignon

11 Boulevard Raspail, 84000 Avignon

à 10h, relâches les jeudis 13 et 20. Tel : 04 84 51 20 10. Durée : 1h. Spectacle vu au Petit Théâtre de Lausanne.

logazette.fr

Vendredi 14 juillet 2023

FESTIVAL D'AVIGNON

CRITIQUES

JEUNE PUBLIC

# Quelque part, derrière le rideau

Oz

 Julien Avril

 Festivals, Focus

 14 juillet 2023



© Ariane Catton Balabeau

**Le metteur en scène Joan Mompert nous emmène en voyage dans les songes d'une petite fille avec « Oz », écrit à sa demande par Robert Sandoz et pensé pour la jeunesse comme une invitation à l'audace, celle d'affronter ses peurs, ses démons et ses entraves.**

Une séquence filmée sert de prologue : un avis de tempête sur les prix résonne dans la galerie marchande. Dorothy fait un caprice, elle exige que son père lui offre une paire de chaussures. Sa colère monte, se transforme en crise de panique et l'enfant s'évanouit. Le rideau s'écarte et c'est dans ce moment d'absence que le drame s'inscrit. La gamine se retrouve dans une chambre, espace mental intime, projection aux allures cauchemardesques de sa propre chambre dont les murs tapissés de peluches semblent onduler et s'animer sur son passage. La voilà face à son double-marionnette écrasé par son lit, avatar d'elle-même, portrait de la jeune fille en *wicked witch of the east* qui tyrannisait ses munchkins-doudous avec ses sautes d'humeurs. Pour rentrer chez elle, Dorothy devra demander audience au magicien d'Oz mais d'abord retrouver sa tête, son cœur et ses tripes, personnifiées par les fameux homme de paille, homme de fer et lion, malicieusement détournés en vigile, boucher et directrice du grand magasin. L'occasion pour l'auteur de laisser transparaître au passage quelques enjeux de société : l'obéissance aux ordres sans réfléchir, l'inconsidération pour le vivant non-humain, la domination dans les relations hiérarchiques...

Plutôt qu'une adaptation du livre de L. Franck Baum, « Oz » est avant tout un spectacle sur le pouvoir des histoires. Il s'ouvre sur l'image de Judy Garland chantant « Somewhere over the rainbow » que la Dorothy de la fable regarde sur le téléphone de son père. Les œuvres sont des outils pour percer le mystère du réel et survivre à sa brutalité. Ici c'est l'absence de la mère et la « demi présence » du père depuis sa disparition qui sont en jeu. Un manque qu'un achat compulsif ne peut combler, un trauma qui empêche l'enfant de contrôler ses émotions. Le temps d'une absence, nous explorons son inconscient et dans ce labyrinthe, les motifs du Magicien d'Oz sont autant de lanternes qui guident l'héroïne vers la surface. L'image filmée est l'espace de la réalité dite « actuelle » et la scène, celui d'une réalité « virtuelle », celle du rêve au même titre que la mémoire, réalité différente que celle définie par notre conscience et notre raison mais pas moins agissante sur notre psyché.

Joan Mompарт met en scène le conte comme principe actif de régulation de nos humeurs. A l'instar du théâtre, il constitue un outil de représentation où les événements de notre vie sont traités par la poésie, comme on retraits les eaux usées des émotions mortifères qui nous traversent : ressentiment, colère, injustice... afin de retrouver l'harmonie. Dorothy souffre, le potentiel hydrogène de sa vie est visiblement trop acide et l'imagination agit alors comme un électrolyse. Les péripéties sont des formules mathématiques qui aident à résoudre les équations à multiples inconnus qui nous enferment et cette catharsis s'opère dans l'énigme de nos pensées vagabondes. Bien qu'il s'agisse là d'évoquer un espace trouble et poreux, la qualité du spectacle repose dans sa grande lisibilité, critère indispensable pour un spectacle jeune public. Joan Mompарт ne nous perd jamais en chemin. Le dispositif comme le texte fourmillent de trouvailles et de détails, cependant chaque élément, même le plus mystérieux, produit du sens ou trouve sa justification. « Oz » est une délicate boîte à rêve, à la fois étrange et familière qui rappelle que les œuvres redonnent courage, compassion et jugeote quand le vide s'insinue dans nos vies.



#### INFOS

---

FESTIVAL : FESTIVAL D'AVIGNON

*Oz*

Genre : Jeune public

Texte : Robert Sandoz

Conception/Mise en scène : Joan Mompарт

Distribution : Alice Delagrave, Clémentine Le Bas, Magali Heu, Matteo Prandi, Raphaël Archinard, Rober

Lieu : 11 Avignon (Avignon)

A consulter : <https://www.festivaloffavignon.com/programme/2023/oz-s33445/>

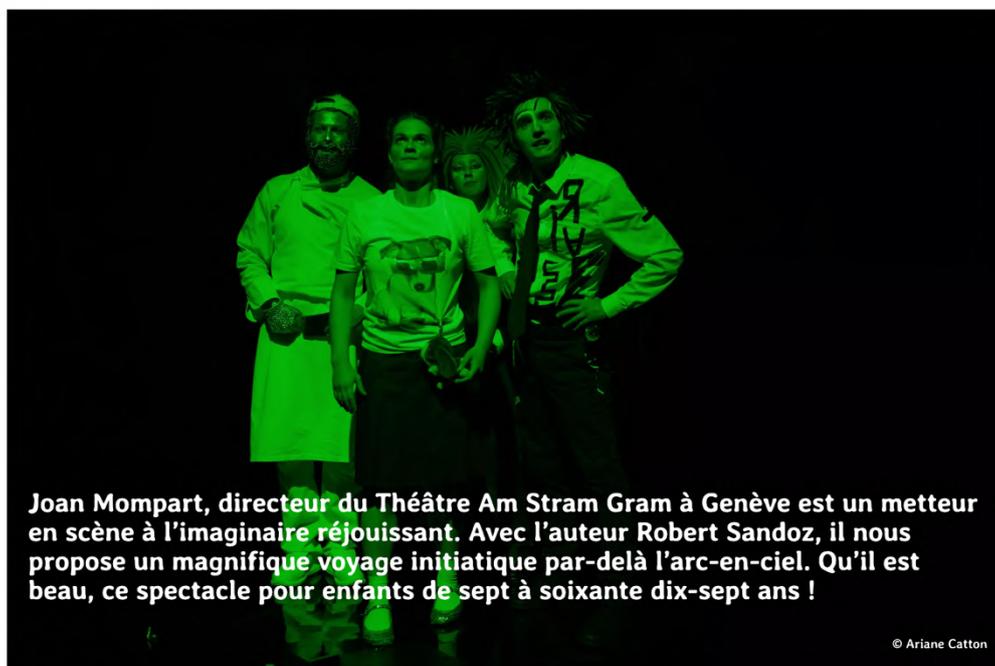
OFF

# L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

## Au pays d'Oz, on ose tout et c'est tant mieux

15 juillet 2023



Joan Mompert, directeur du Théâtre Am Stram Gram à Genève est un metteur en scène à l'imaginaire réjouissant. Avec l'auteur Robert Sandoz, il nous propose un magnifique voyage initiatique par-delà l'arc-en-ciel. Qu'il est beau, ce spectacle pour enfants de sept à soixante dix-sept ans !

© Ariane Catton

**O**z est une transposition du roman de **Lyman Frank Baum** qui a servi de base au film culte de **Victor Fleming**, *Le Magicien d'Oz*. L'allégorie économique et sociale qui résidait dans cette œuvre est repositionnée à notre époque où le consumérisme guide nos manières d'agir. Peut-on combler le vide et l'absence par des choses dont on n'a pas besoin ?

Dorothy est une petite fille d'aujourd'hui passionnée par *Le Magicien d'Oz*. C'est son film culte. À cet âge-là, quand on aime, c'est à la folie. Alors elle s'habille et se coiffe comme **Judy Garland**. Elle a même un chien en peluche, appelé Toto bien sûr, accroché à sa ceinture. C'est une gamine en colère. Son père, toujours trop occupé, ne passe pas assez de temps avec elle. Sa mère les a abandonnées. Elle est partie. L'adjectif « morte » n'est jamais prononcé, comme un tabou. Ce qui n'aide en rien pour arriver à faire son deuil. Dorothy se sent eseuulée et incomprise. Parce que son papa chéri lui a refusé une paire de chaussures argentées hors de prix, cette gamine capricieuse fait une crise de nerfs puis s'évanouit.

### *Cinéma et théâtre font bon ménage*

Le spectacle débute et se termine sur une séquence filmée dans un centre commercial. Ce sont les soldes et l'on vous pousse à acheter ce dont on n'a pas besoin. On y voit Dorothy, son père, la marchande de chaussure, le vigile et la responsable du centre. C'est le monde réel, celui où tout va trop vite où l'on ne prend plus le temps de vivre, d'écouter les autres. Entre ces deux séquences, place au théâtre et au rêve.



© Ariane Catton

Dorothy (**Clémentine Le Bas**) se réveille dans une chambre où les murs sont couverts de peluches...

Cette scénographie magnifique fait que la magie opère tout de suite... L'enfant en colère veut sortir de ce songe et rentrer chez elle. Sur les conseils de la Fée de l'Ouest (**Magalie Heu**), prenant son courage à deux mains, elle part à la recherche d'Oz, le seul être capable de l'aider ! Surgissent tour à tour du mur de peluche, les trois comparses qui vont l'accompagner dans sa quête.

### *Un arc-en-ciel de bonheur*

Le bûcheron de fer-blanc est devenu un boucher (**Raphaël Archinard**) à la recherche d'un cœur. Il en a marre de tuer des animaux. L'homme de paille est un vigile sans cervelle (**Matteo Prandi**). Normal, puisqu'on lui a dit qu'il n'avait pas besoin de réfléchir pour bien faire son boulot. Ces fourchages de langue, dignes d'un dyslexique ou d'un **Jean Tardieu** et son *Un mot pour un autre*, sont savoureux ! Derrière la crinière bleue du lion qui ne sait que rugir pour cacher sa peur, on retrouve la patronne du centre (**Alice Delagrave**). Une wonder woman qui aimerait se libérer d'un carcan qui l'entrave.

**Joan Mompert** et **Robert Sandoz** mettent en place un formidable voyage théâtral servi par de brillants artistes, aussi à l'aise dans le jeu que dans la danse. Tout n'est qu'intelligence dans la conception et l'interprétation de ce spectacle. On suit avec amusement et surtout avec émerveillement les aventures de cette enfant dans laquelle on se retrouve. Oz nous invite à retrouver la valeur des choses, celles qui ne s'achètent pas : les relations humaines. Alors osez !

*Marie-Céline Nivière*

---

**Oz de Robert Sandoz, librement inspiré de *The Wonderful Wizard of Oz* de Lyman Frank Baum.**

[Festival Off Avignon – Le 11 • Avignon.](#)

11 bd Raspail 84000 Avignon.

Du 7 au 26 juillet 2023 à 10h, relâche les 13 et 20 juillet.

Durée 1h.

À partir de 7 ans.

#### **Tournée :**

8 avril 2024, [Grrranit • Scène Nationale de Belfort.](#)

11 et 12 avril 2024, [Les Scènes du Jura – Scène nationale.](#)

21 et 22 avril 2024, [Théâtre du Passage \(Neuchâtel, CH\).](#)

28 et 29 avril 2024, [Théâtre Victor-Hugo de Bagnoux.](#)

Idée originale et mise en scène de Joan Mompert.

Chorégraphie d'Alex Landa Aguirreche.

Création musicale de Nicolas Hafner et Christophe Sturzenegger.

Avec Raphaël Archinard, Alice Delagrave, Magali Heu, Clémentine Le Bas et Matteo Prandi.

Création lumières de Luc Gendroz.

Univers sonore de Jean Faravel.

Régie lumière et vidéo de Jérôme Vernez et Guillaume Gex.

Régie plateau de Stéphane Janvier et Guillaume Dentz.

Costumes de Mélanie Vincensini.

Scénographie de Valérie Margot et Joan Mompert.

Maquillage, perruques de Maël Jorand.

Construction décor des Ateliers du Lignon.

Construction marionnettes de Christophe Kiss.

Enregistrement musique Kitchen Studio.

Bande son d'Yves Marcotte (contrebasse), François Torche (batterie et percussion), Jonadabe De Jesus Batista (flûtes), Nicolas Hafner (claviers) et Christophe Sturzenegger (cor).

Réalisation film d'Ariane Catton Balabeau et François Verreyt (chef opérateur et cadreur).



# l'Humanité

NOS RECOMMANDATIONS CULTURELLES

## Festival OFF Avignon : « OZ », « Le processus »... Découvrez la sélection du jour

En juillet, le théâtre envahit Avignon. Notre journaliste Gérald Rossi livre chaque jour ses recommandations. Aujourd'hui : « Celle qui regarde le monde », « Ne quittez pas s'il vous plaît », « Le processus », « OZ », « Qu'il fait beau, cela vous suffit ».

Publié le Vendredi 21 juillet 2023 - Gérald Rossi

### Toute la magie de OZ en direct

C'est en 1939 que le film de Victor Fleming est sorti sur les écrans. Son adaptation de OZ, roman de L. Frank Baum publié en 1900 a marqué des générations, bien plus que la tentative plutôt ratée des studios Disney en 1985. Ici, le texte de Robert Sandoz, mis en scène par Joan Mompарт actualise le propos. Tout en conservant une douce magie. Créé au théâtre Am Stram Gram de Genève, OZ est destinée au jeune public, mais les moins jeunes, c'est garanti, y trouvent tout autant leur compte.

Tout démarre dans une galerie commerciale, avec une petite dispute entre Dorothy et son père. Puis nous voilà dans la chambre de la demoiselle, aux murs tapissés de nounours, parfois animés. C'est là que les personnages de l'histoire apparaissent aussi, interprétés par Raphaël Archinard, Alice Delagrave, Magali Heu, Clémentine Le Bas et Matteo Prandi. Le roi des animaux, le boucher, le « vigile » et son extraordinaire numéro de bafouillages sont charmants et d'une grande drôlerie.

« OZ », le 11, 10h00,

# L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

AVIGNON IN&OFF / SUREXPOSITION

## Joan Mompert, magicien de l'art vivant

15 août 2023



### ***Quel est votre premier souvenir d'art vivant ?***

Les Correfocs qui sont les diables qui se promènent dans les rues de Barcelone à la Saint-Jean (San Joan) avec des feux d'artifices dans leurs traînes... C'est de là que des équipes comme Els Comediants ou La Fura dels Baus, que j'ai découvert plus tard, sont nées.

### ***Quel a été le déclencheur qui vous a donné envie d'embrasser une carrière dans le secteur de l'art vivant ?***

Je m'étais essayé à la peinture et un tableau fait à quatre mains avec un ami a été déterminant. Le tableau s'appelait *Le Théâtre*, il se trouve que la partie peinte par l'ami était superbe alors que ma partie était... disons moins réussie. Cela m'a définitivement orienté vers le théâtre, j'étais qui plus est, plutôt en demande d'une pratique artistique de groupe. En allant au théâtre voir une pièce jeune public ça a été la révélation... j'avais le désir d'être sur le plateau. Je regardais aussi les documents INA des grands artistes en interviews et travaillais les imitations de J.L. Borges, Salvador Dali, Louis-Ferdinand Céline...

**Qu'est-ce qui a fait que vous avez choisi d'être comédien, metteur en scène et directeur de théâtre ?**

Je pense que c'est l'envie de travailler à l'éphémère de manière très engagée, de pratiquer l'art en groupe, de cultiver l'inhabituel, le chemin de traverse. Je suis devenu comédien, car c'est un art vivant où rien n'est jamais acquis, posé, fixe... Chaque représentation, chaque jour de répétition est un nouveau défi. Je suis devenu metteur en scène, car j'avais envie de dire encore d'autres choses que celles que je pouvais dire dans les propositions où je ne dirigeais pas... Et

directeur de théâtre pour la relation si riche avec les artistes ; pour chercher, dans un dialogue par les arts, une manière nouvelle, plus horizontale, d'envisager la relation entre adultes, enfance et jeunesse.



© Ariane Catton

**Quel est Le premier spectacle auquel vous avez participé et quel souvenir en reprenez-vous ?**

Le premier était *L'Éveil du printemps* de F. Wedekind. Je jouais Jeannot Rilow, à l'Acte II (scène 3 !) L'adolescent invoque la figure de Desdémone, transfigurée tour à tour sous les traits de Psyché, Io, Galatée, l'Amour, Ada, Léda, Lorelei... la mise en scène proposait un voyage dans des peintures et des œuvres dont l'adolescent conservait pieusement des copies dans un coffre d'enfant et sur lequel il projetait ses fantasmes.

**Votre plus grand coup de cœur scénique ?**

*L'Île des Esclaves* de Giorgio Strehler, le rôle de Cléanthis (miraculeuse comédienne qui débordait d'humanité). « Ubu Roi », par *le Teatro Malandro* d'Omar Porras (une pièce de rue à la joie décomplexée, l'énergie d'une équipe). *La Fura dels Baus*... Alain Platel au festival des Amériques à Montréal.

**Quelles sont vos plus belles rencontres ?**

Celles que je n'ai pas encore faites... Je suis plein de gratitude et d'amitié pour celles et ceux avec qui je partage, ou avec qui j'ai pu partager la route. Je me considère chanceux et suis rempli d'admiration pour beaucoup des personnes que j'ai pu croiser en Suisse, en France, en Espagne ou dans l'océan Indien où j'ai travaillé quelques années. C'est souvent dans les tournées hors d'Europe, au contact d'artistes venant de partout, que j'ai pu saisir à quel point l'art vivant, le théâtre, est vaste. Aujourd'hui, c'est la rencontre avec les artistes émergentes qui me paraît très belle, il y a beaucoup à apprendre de ces démarches nouvelles qui renouvellent sans cesse l'art vivant.

**En quoi votre métier est essentiel à votre équilibre ?**

Le théâtre est, en beaucoup de points, semblable à la vie. Par sa pratique, en collaboration avec les autres vers un objectif commun, j'apprends encore et toujours la patience, le soin de l'autre qui passe aussi par une exigence réciproque. J'aime être en équipe, cela m'équilibre effectivement.



© Ariane Catton

clairvoyance et de divination.

**À quel endroit de votre chair, de votre corps, situez-vous votre désir de faire votre métier ?**

Plexus solaire et plante des pieds.

**Avec quels autres artistes aimeriez-vous travailler ?**

La liste est longue... Et il y a aussi des gens dont je n'ai pas même encore entendu parler.

**À quel projet fou aimeriez-vous participer ?**

Rendre les rues de Genève à la nature avec une végétation luxuriante et inviter les Genevois·es à y jouer à cache-cache.

**Si votre vie était une œuvre, quelle serait-elle ?**

J'aimerais que ce soit *The NeverEnding story*.

*Propos recueillis par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

---

**Théâtre Am Stram Gram**

Rte de Frontenex 56

1207 Genève, Suisse

**Oz de Robert Sandoz, librement inspiré de The Wonderful Wizard of Oz de Lyman Frank Baum**

Mise en scène de Joan Bompert

Festival Off Avignon – Le 11 • Avignon.

11 bd Raspail 84000 Avignon.

Du 7 au 26 juillet 2023 à 10h, relâche les 13 et 20 juillet.

Durée 1h.

À partir de 7 ans.

**Tournée :**

8 avril 2024, Grrranit • Scène Nationale de Belfort.

11 et 12 avril 2024, Les Scènes du Jura – Scène nationale.

21 et 22 avril 2024, Théâtre du Passage (Neuchâtel, CH).

28 et 29 avril 2024, Théâtre Victor-Hugo de Bagnaux.

# **NEWSLETTER**

# la terrasse

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DU SPECTACLE VIVANT

## Avignon In et Off – Repérages théâtre #2



CRITIQUE – À 10H AU 11 · AVIGNON – JEUNE PUBLIC

### **Avec « Oz », Joan Mompert réinvente aujourd’hui la fable du Magicien d’Oz, sur un texte de Robert Sandoz**

Sur un texte qu’il a commandé à Robert Sandoz, le metteur en scène et directeur du Théâtre Am Stram Gram à Genève Joan Mompert réinvente aujourd’hui la fable du célèbre Magicien d’Oz. Une quête drôle et palpitante, où la magie de l’imaginaire trace un chemin exaltant.

[Lire la suite](#)

# **ANCIENNE REVUE DE PRESSE**

# OZ - Revue de presse sélective

Date: 13.10.2022

## LE COURRIER

ESSENTIEL. AUTREMENT.

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'144  
Parution: 5x/semaine

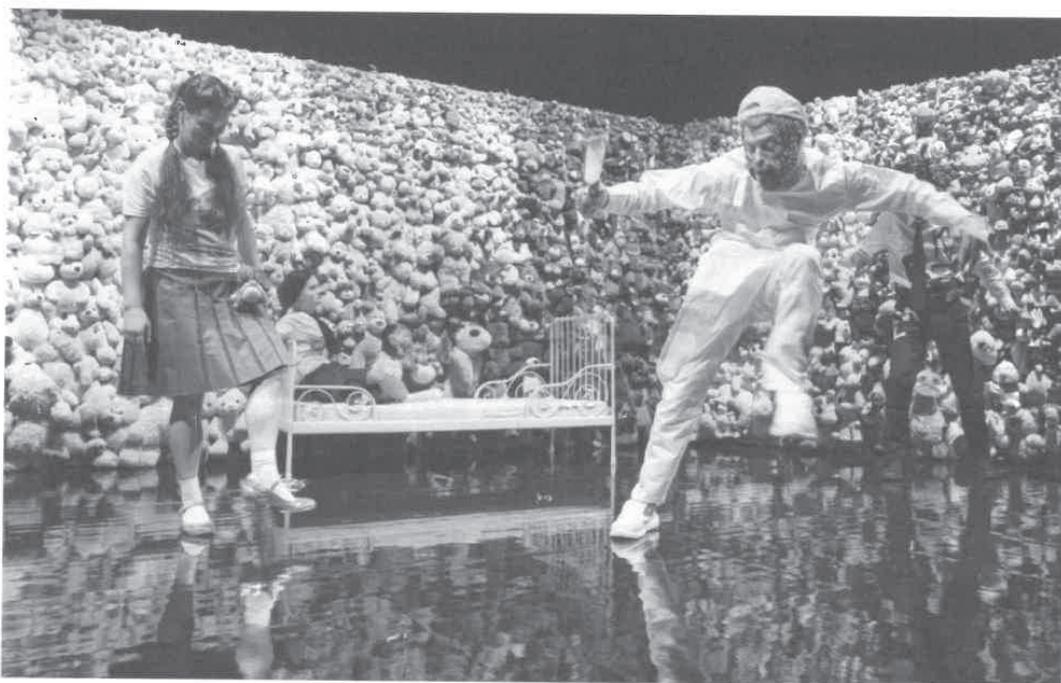


Page: 12  
Surface: 55'332 mm²



Ordre: 833010  
N° de thème: 833.010  
Référence: 85900997  
Coupage Page: 1/2

Le monde d'Oz réinventé par Joan Mompert et Robert Sandoz catapulte son héroïne dans le supermarché Balexert. A voir à Am Stram Gram, avant une tournée romande **Somewhere, over the rainbow...**



Dorothy, incarnée par Clémentine Le Bas, et le boucher pétrifié qui reprend vie, joué par Raphaël Archinard. ARIANE CATTON

CÉCILE DALLA TORRE

**Scène** ► On entend des «ouah» et des «oh» dans la grande salle du Théâtre Am Stram Gram, à Genève. C'est que les (bons) artifices de la scène sont déployés pour embarquer les enfants dans l'aventure de Oz, qui va voyager dans toute la Suisse romande. L'adaptation du *Magicien d'Oz*, film musical hollywoodien à succès réalisé par Victor Fleming d'après le roman éponyme de Lyman Frank Baum, est vivante et colorée, et surtout pleine de rebondissements parfois très drôles.

Joan Mompert, directeur du théâtre,

et son complice Robert Sandoz, ont mis au goût du jour les péripéties de Dorothy. La colère contre son père ne cédant pas à son caprice devant une paire de chaussures à paillettes au beau milieu du centre commercial genevois de Balexert est une excellente entrée en matière – filmique – dans le spectacle.

La comédienne Clémentine Le Bas, qu'on a vue déjà dans *Le Colibri*, porte les mêmes tresses que la Judy Garland de 1939. Elle est cette jeune fille, mi-enfant, mi-adolescente, qui accable son père de reproches tandis que sa mère est partie, mère à qui la bonne Fée du Nord (Magali

Heu), qui veillera sur elle au long de son voyage, ressemble étrangement.

**Doudou, formidable accessoire**

Les frontières sont troubles entre réel et fiction, si bien que sur le plateau, Dorothy est toujours amenée à opérer un retour sur elle-même afin d'aller de l'avant et trouver la solution pour pouvoir regagner sa vraie chambre. Elle doit surtout apprendre à gérer ses émotions et réussir à se réconcilier avec son père.

Atteindre le Royaume d'émeraude, où vit un magicien qui s'avère totalement

inefficace pour l'aider dans sa quête, n'est donc qu'un prétexte. Alors qu'elle s'est évanouie dans le supermarché, Dorothy est plongée dans ses rêves, d'où émanent ses aventures. A l'image de l'orpheline de l'histoire originelle recueillie par son oncle et sa tante, qui chantait *Somewhere over the rainbow* à l'écran avant d'être emportée par un ouragan la propulsant dans un monde féerique.

Ici, le doudou, objet transitionnel et formidable accessoire de théâtre, règne en maître au pays des Munchkins (et tapisse les murs de la chambre). C'est lui qui guide et ancre dans le quotidien pour aider à bien grandir et à voler définitivement de ses propres ailes.

La bonne idée du metteur en scène est de faire le lien entre deux époques, deux mondes, le cinéma en noir et blanc, le théâtre et ses possibilités d'aujourd'hui. Surtout, Joan Mompert et Robert Sandoz (au texte) ont relégué la mythologie de la sorcière dans les oubliettes du théâtre, ou presque – la méchante sorcière du Nord n'est en tout cas pas incarnée sur scène.

De leur côté, les personnages qui accompagnent Dorothy dans son périple initiatique – souvent en dansant, donnant un rythme enlevé – portent un discours critique sur notre temps consumériste. «L'épouvantail qui parle» devenu le vigile sans cervelle du supermarché (Matteo Prandi) est particulièrement hilarant: ses déficiences neurologiques qui occasionnent des troubles langagiers invitent à questionner autant le sens des mots que la nécessité des supermarchés. Le boucher pétrifié (Raphaël Archinard), lui, est paralysé parce qu'il ne sait pas pourquoi il fait souffrir les animaux. Il aimerait avoir du cœur pour ne plus les abattre. Quant au lion peureux en quête de courage (Alice Delagrave), il s'est mué en lionne – et patronne du supermarché... ayant fait faillite. |



## «Oz», une ado en quête de magie intérieure

**THÉÂTRE A Am Stram Gram, à Genève, Joan Mompарт fait du «Magicien d'Oz» la quête intime d'une jeune fille en colère. Drôle et touchant**

MARIE-PIERRE GENECAND

Tout se passe dans un supermarché. Non, tout se passe dans la chambre de Dorothy aux murs construits en peluches. Non, en fait, tout se passe dans la tête de la jeune fille qui perd conscience dans un supermarché et se retrouve dans sa chambre transfigurée... *Oz* commence à peine que le public dénoue déjà une énigme. Joan Mompарт, directeur des lieux, adore ça. Avant le début du spectacle, n'a-t-il pas rappelé que «le monde se déploie dans les rêves»? Voilà pourquoi le metteur en scène a demandé à Robert Sandoz une version fantasmée de ce classique de la littérature enfantine. A Am Stram Gram, jusqu'au 16 octobre, Dorothy apprend à gérer sa colère grâce à l'imaginaire.

### Le vigile et le boucher

*Le Magicien d'Oz*, c'est bien sûr Judy Garland dans le film de 1939 de Victor Fleming, adapté du roman de Lyman Frank Baum. C'est surtout le tube *Somewhere over the rainbow* que chante la jeune fermière en rêvant de quitter son quotidien pour un monde enchanté. Ce moment mythique ouvre le spectacle de Joan Mompарт. Dans un film projeté sur le rideau de scène, on voit Dorothy (Clémentine Le Bas) visionner cette séquence sur son smartphone tandis qu'elle descend l'escalator d'un centre commercial en compagnie de son père (Raphaël Archinard). Mise en abyme qui permet de sauter les frontières du temps et de l'espace. Peu après, l'ado perd connaissance sous le coup d'une immense colère devant le refus paternel de lui acheter des chaussures argentées et c'est parti pour le voyage imaginaire.

Dans la chambre aux murs en peluches (décor de Valérie Margot) et sur la musique de Nicolas Hafner et de Christophe Sturzenegger qui reprend le célèbre thème, l'épouvantail manquant de cervelle devient un vigile qui mélange les mots (hilarant Matteo Prandi). Le bûcheron en fer-blanc et en mal de cœur se trans-

forme en boucher à la coupe, bloqué net dans son activité par une crise de conscience (Raphaël Archinard, tranchant). Quant au lion en quête de courage, il devient une patronne poltronne qui réussit dans ses affaires, mais a «le trac, pas la niaque» (Alice Delagrave). Le tout est orchestré par la fée bleue et la mère imaginaire (deux fois Magali Heu) qui entourent Dorothy de leur affection éclairée.

Si les enfants adorent le vigile qui danse follement (chorégraphies d'Alex Landa Aguirreche) et fait danser les mots, faute de cerveau, type: «Je suis le Virgile du... Non. Le vizir du... Non. Le vigile du grand sac à main. Du grand mocassin, etc.» et s'ils plébiscitent aussi le boucher au visage d'acier

### L'ado perd connaissance sous le coup d'une immense colère et c'est parti pour le voyage imaginaire

(maquillage de Maël Jorand) qui bondit sur scène façon hip-hop, la trouville de Joan Mompарт réside dans la présence de Dorothy en marionnette de taille humaine (Christophe Kiss). En dialoguant avec ce double étrange sur les lumières fascinantes de Luc Gendroz et sur les sons mystérieux de Jean Faravel, la jeune fille se voit en miroir et comprend que ses colères contre son père sont en fait de la tristesse liée au départ de sa mère...

La vraie magie est intérieure, souffle Joan Mompарт. Elle permet de décloisonner la pensée, de trouver le chemin jaune vers l'apaisement et d'enchanter son quotidien. On ne saurait dire le contraire. ■

*Oz*, Théâtre Am Stram Gram, Genève, jusqu'au 16 octobre.



## Théâtre Am Stram Gram pour l'enfance et la jeunesse

# «Oz», ou le salut par l'imaginaire

Joan Mompert adapte avec Robert Sandoz le «conte fondamental» signé par l'Américain Lyman Frank Baum.

### Katia Berger

«Somewhere, over the rainbow...» Pour les parents et les grands-parents, il suffit de ces quatre mots nappés de leur sirupeuse mélodie pour voir aussitôt apparaître Judy Garland en technicolor sur la tenture de leur mémoire, et frissonner avec elle dans sa quête du Magicien d'Oz. Pour les aïeux, c'est «The Wonderful Wizard of Oz», le plus sombre classique de la littérature enfantine publié en 1900 par Lyman Frank Baum, qui ferait foi. Pour les Genevois dès 7 ans qui fréquentent le Théâtre Am Stram Gram, en revanche, la «route de brique jaune» qui mène à la Cité d'Émeraude s'emprunte en direct, sur une scène, avec cinq comédiens en chair et en os, des lumières monochromes, un décor fait de centaines de peluches, une bande-son suggestive et même une marionnette inerte.

Le film, ici, ne sera qu'un petit bonus en forme de clin d'œil, qui ouvre et ferme le parcours initiatique. Dans l'adaptation par Robert Sandoz, la métamorphose de Dorothy commence en effet à Balexert, temple de la marchandise, où la fillette (Clémentine Le Bas), à l'écran, supplie son père

(Raphaël Archinard) de lui acheter les fameux souliers d'argent. Le refus paternel déclenche la tornade intérieure de la fillette: elle s'évanouit, sort de son corps, et se réveille sur le plateau, entre trois murs que tapissent des Muntchkinz aux visages de doudous. D'entre les nounours surgiront alors un à un les clones des protagonistes de la vidéo, à savoir, dans l'ordre contraire à la chronologie, le lion dépourvu de courage (Alice Delagrave), le cuirassé sans cœur (Archinard bis) et l'épouvantail privé de cervelle.

### Être plutôt qu'avoir

Des trois compagnons de voyage, ce dernier est de loin le plus édifiant. Matteo Prandi ne lui donne pas seulement une belle dose de ressort physique, il porte à merveille les jeux de mots voulus par Sand-Oz pour insuffler son sens à la fable. Enchevêtré aux allusions anticonsuméristes, ce sens se résume en un seul calembour, le plus évident: ose. Ose reconnaître que l'amour prime la possession. Ose admettre qu'être vaut davantage qu'avoir. Ose enfin, comme

«L'imaginaire est ce qui tend

à devenir réel.»

### Joan Mompert

Comédien, metteur en scène et directeur d'Am Stram Gram, citant André Breton

Alice au Pays des merveilles, vérifier que l'imaginaire transforme par magie son sujet.

En marge de sa création, Joan Mompert se plaît à citer cette phrase d'André Breton: «L'imaginaire est ce qui tend à devenir réel.» Pour le comédien, metteur en scène et désormais directeur d'institution («chacune de ces activités, quand je l'exerce, me permet d'habiter au mieux la société»), le chemin de Dorothy la mène d'une convoitise intempes- tive à la présence au monde.

Grâce au rêve, «qui n'entre dans aucun PIB alors qu'il est la chose la plus importante», elle découvre l'essentiel: ce lien à l'autre que le commerce rend déficitaire. Or, pour persévérer sur la route de brique jaune, Mompert a conscience que chacun doit pouvoir compter sur «une paix de l'intime». «La recherche de cette paix, assure-t-il, dicte ma saison.»





Rendue absente à elle-même, Dorothy (Clémentine Le Bas, à droite) est accueillie par la gentille sorcière (Magali Heu) dans un pays d'Oz tapissé de doudous. ARIANNE CATTON BALABEAU

## «Demain est dans l'enfance»

● Joan Mompарт en est convaincu: «La conscience enfantine peut sauver le monde.» Aussi les petits lui servent-ils de guides dans une programmation qui se veut artistiquement transgénérationnelle, dans le sens où «la parole expérimentée s'y mêle à la parole de la jeunesse». Am Stram Gram, avec cette saison 2022-2023, tend à son public un plateau sur lequel des artistes tels que Dan Jemmett, Robert Sandoz, Yan Duyvendak ou Muriel Imbach dialogueront de toutes les manières possibles avec les moufflets, sur des sujets qui les touchent directement.

Parmi ces thèmes figure celui de la transidentité, rarement abordé chez les 7 ans, que traitera Hinde Kaddour en novembre par le biais d'une performance ludique («Alexe»). On note aussi

la présence de l'eau («H2O»), en mai prochain, dans ses dimensions tantôt de ressource, tantôt de plaisir, mais également du mot («Le nom des choses» en février). Ou encore celle de notre maître le temps, dont «Le soldat et la ballerine» dénoncera début novembre l'exploitation à des fins commerciales, dont le grand jeu «Twist» expérimentera les énigmes juste après, et dont «Machine» décortiquera la mécanique fin mars. À ne pas manquer, enfin, le rendez-vous des skateurs, «Ollie» (décembre), la transposition d'un Shakespeare par les élèves de l'École Serge Martin (fin mars) et la reprise fin avril par Antoine Framery d'un «OFF» qui promet de mettre le feu au foyer, aux couloirs et aux marches de la route de Frontenex. **KBE**

## Toute la magie d'«Oz» opère aussi au théâtre



**Création** Robert Sandoz et Joan Mompарт ont uni leurs talents pour transcender avec «Oz» un très grand classique de la littérature enfantine. Cette adaptation est à découvrir au Théâtre Am Stram Gram.



## "Oz", la magie du théâtre derrière les rayons du supermarché

**Au Théâtre Am Stram Gram à Genève avant une tournée romande, Robert Sandoz et Joan Mompert transposent le conte "Le magicien d'Oz" dans un centre commercial fantastique. Dorothy va-t-elle retrouver son chemin et sauver ses nouveaux amis? A découvrir jusqu'au 16 octobre.**

**2022-10-07**

Un monde magique à l'échelle des enfants d'aujourd'hui? Pourquoi pas un centre commercial! Ils et elles s'y perdent aussi volontiers que facilement. Dans ce dédale de vitrines bien achalandées, d'étalages qui débordent de tentations, de déco et de couleurs étudiées pour vous mettre à l'aise et vous inciter à rester le plus longtemps possible, de fontaines et autres attractions, de restaurants cool et d'escalators qui vous emportent vers d'autres merveilles...

"Oz", transposition contemporaine du "Magicien d'Oz", transporte ainsi la merveilleuse Cité d'Emeraude, domicile du puissant magicien d'Oz, dans un centre commercial. La petite Dorothy se fâche contre son papa pour une histoire de chaussures argentées qu'il ne veut ou ne peut lui offrir. Elle s'évanouit de rage entre deux boutiques et hop! La voici transposée dans un centre commercial devenu monde fantastique.

### Une réadaptation contemporaine

Dans la version originale du conte, ses compagnons sont un épouvantail sans cerveau, un lion peureux et un bûcheron en fer blanc à qui il manquait un cœur. Désormais, sur la scène d'Amstramgram, ce sont un Vigile à la langue qui fourche délicieusement, un boucher-charcutier paralysé et une manager à la coiffe léonine qui l'accompagnent dans sa quête du chemin jaune et du magicien qui résout tous les problèmes. Le vigile n'a pas de cerveau car on a jugé que sa profession n'en réclamait pas. Le boucher-charcutier n'a pas de cœur parce qu'il hache menu des animaux et la manager n'a pas le courage de se confronter à son personnel et de prendre des décisions justes.

Dans le "Magicien d'Oz", il était question de la méchante sorcière de l'Est et celle de l'Ouest: Elphaba (la verdâtre et inoubliable Margaret Hamilton!). Le dramaturge Robert Sandoz a rebattu les cartes de ce jeu-là. Avec un couple parental divorcé, une maman absente, un père dépassé et une méchante sorcière qui pourrait bien être Dorothy elle-même lorsqu'elle pique sa crise de colère. Quant aux Muchkins, ces personnages féériques et rigolos, les voici personnifiés par un triple mur de peluches à l'aspect délicieusement psychédélique de Muppet Show sous Isd.

### Du best-seller au film, en passant par le théâtre

"Le magicien d'Oz", ce fut d'abord un livre, signé Lyman Frank Baum en 1900. Un best-seller. Ce fut ensuite un célèbre film de Victor Fleming en 1939 avec Judy Garland dans le rôle de Dorothy et une chanson qui ne cesse de se rappeler à notre mémoire collective: "Over the Rainbow". Une chanson qu'il n'est d'ailleurs pas rare d'entendre en version édulcorée dans les musiques de votre centre commercial le plus proche...

Pour orchestrer ce conte où l'on tape des pieds (trois fois) et où l'on danse pour trouver le fameux chemin pavé d'or qui mène au magicien, le metteur en scène Joan Mompert a rassemblé une jeune distribution issue de la Manufacture qui soit capable de porter ce texte plein d'esprit et surtout d'avoir l'élasticité et le swing nécessaire pour incarner cette histoire qui frôle la comédie musicale avec danse et chant: Clémentine Le Bas, Alice Delagrave, Raphaël Archinard, Matteo Prandi et Magali Heu, respectivement et dans l'ordre Dorothy, la manager, le boucher et son tablier de métal, le vigile désarticulé et la maman-sorcière-fée et plus si entente.

>> A écouter: l'interview de Joan Mompert



A la première, ce ballet enchanté cherchait encore ses marques et son rythme. A force de claquer de semelles sur les musiques entraînantes de Nicolas Hafner et Christophe Sturzenegger, nul doute que ce spectacle nous emportera loin. Là où la colère est mauvaise conseillère, où l'imagination triomphe et où l'amitié résout bien des problèmes.

Thierry Sartoretti/Is

"Oz", Am Stram Gram, Genève, jusqu'au 16 octobre. Puis au TBB, Yverdon, le 12 novembre; au Passage, Neuchâtel, le 27 novembre; au Théâtre du Jura, Delémont, le 14 janvier 2023 et Nuithonie, Fribourg, les 21 et 22 janvier 2023.



Spectacle "Oz" créé au Théâtre Amstramgram [Ariane Catton Balabeau - OZ]

## Joan Mompert revisite le mythique «Magicien d'Oz»

### **Théâtre jeunesse**

**Avec «OZ», le metteur en scène redonne intériorité et modernité à ce classique. À voir au Petit Théâtre de Lausanne. Critique.**

Pour le Petit Théâtre de Lausanne, l'année 2022 s'était close avec un «Little Nemo» voyageant dans l'onirisme. Avec «OZ», la salle destinée à la jeunesse enchaîne sur une thématique similaire avec des sources datant à peu près de la même époque et du même terreau culturel: l'Amérique du début du XX<sup>e</sup> siècle.

En reprenant «Le magicien d'Oz», roman de Lyman Frank Baum paru en 1900, Joan Mompert, directeur du théâtre genevois Am Stram Gram où la pièce a été créée, remet les pendules de la contrée magique à l'heure de la modernité.

Le metteur en scène amorce son récit sur écran par une référence immédiate au film de Fleming (1939) - avec Judy Garland dans le rôle de Dorothy et le fa-



**«OZ», un spectacle qui se déroule devant un mur de doudous, sur la scène du Petit Théâtre. ARIANE CATTON**

meux tube «Over the Rainbow» qui résonnera longtemps dans les oreilles des spectateurs. Mais aussi par l'image de Dorothy et de son père qui descendent un escalier roulant en commençant une dispute.

### **Souliers d'argent**

La fillette n'est donc pas transportée sur les terres d'Oz par une tor-

nade, mais en s'évanouissant dans un centre commercial où elle harcelait son père pour une paire de souliers d'argent devant les employés stupéfaits du magasin de chaussures, qui deviennent les personnages clés de son aventure intérieure.

L'écran laisse ensuite la place à une scénographie simple et efficace: un mur de doudous im-

pressionnant. Dans ce décor qui rappelle jusqu'à l'obsession les liens de l'enfance, Dorothy (Clémentine Le Bas) rencontre un vigile sans cervelle - formidable Matteo Prandi, tant dans la gestuelle que dans l'élocution déli-rante -, un boucher sans cœur et une responsable commerciale sans courage.

Utilisant les codes du théâtre contemporain, Joan Mompert ne lâche pas pour autant son récit, malgré les séquences stroboscopiques, la désignation des artifices théâtraux (particulièrement bien ajustée dès lors qu'il s'agit de démystifier le magicien!) et la réactualisation du propos. La gentille sorcière devient la figure de la mère disparue et «OZ» peut filer vers sa conclusion, des retrouvailles paternelles marquées par le délestage de quelques illusions néfastes. Une rénovation dynamique et réussie.

**Boris Senff**

**Lausanne, Petit Théâtre**  
Jusqu'au 12 février  
Tout public dès 7 ans.  
[www.lepetittheatre.ch](http://www.lepetittheatre.ch)